

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article14198>

Espionnage : les ordres de Washington aux diplomates américains

- Renseignement - International -



Date de mise en ligne : dimanche 28 novembre 2010

Spyworld Actu

La Intelligence Community (IC) des Etats-Unis comprend dix-sept agences et organisations. Il y a les plus secrètes, comme les célèbres Agence centrale de renseignement (Central Intelligence Agency, CIA) ou Agence nationale de sécurité (National Security Agency, NSA). Il y a les multiples départements spécialisés des forces de sécurité, armée et police. Et il y a, à un niveau d'engagement que les interlocuteurs des diplomates américains ne soupçonnent pas toujours, le département d'Etat. Les télégrammes diplomatiques obtenus par WikiLeaks et révélés par Le Monde éclairent le rôle des agents diplomatiques et consulaires américains, encouragés, puisqu'ils appartiennent officiellement à l'IC, à collecter des informations confidentielles et personnelles, y compris sur les amis de Washington.

La " National HUMINT Collection Directive " secrète adressée au fil de l'année 2009 par la secrétaire d'Etat, Hillary Clinton, aux ambassades américaines à travers le monde sur les " besoins " de Washington, réactualise une directive de 2004. Ces mémos sont parmi les plus longs et détaillés que ses services ont produit, chaque directive " HUMINT " (Human Intelligence, Renseignement humain) spécifiant les centres d'intérêt spécifiques à chaque pays et organisation internationale. Nul ne s'étonnera des dizaines de pages détaillant les souhaits de Washington pour s'informer de la Palestine, de l'Iran ou du Venezuela. Les ordres précis se comptent par centaines, concernant aussi bien les transferts d'argent entre influents Palestiniens que la politique des pays africains concernant les casques bleus pouvant être porteurs du virus du sida. Le mémo rappelle, en préambule, que " l'Intelligence Community compte sur le département d'Etat pour beaucoup des informations biographiques collectées à travers le monde " .

DES DÉTAILS TROUBLANTS

Mais le mémo 219058, adressé à l'ambassade des Etats-Unis à l'ONU, à New York, éclaire à quel point les diplomates sont encouragés à ne respecter aucune règle de l'immunité diplomatique, sans parler de respect de la vie privée. Le secrétaire général des Nations unies, son secrétariat et ses équipes, les agences de l'ONU, les ambassades étrangères et les ONG présentes à Manhattan, sont ainsi, sans même présumer du travail des agences de renseignement, soumis au regard intrusif de la mission diplomatique américaine.

" Les rapports doivent inclure les informations suivantes, précise la directive : noms, titres et autres informations contenues sur les cartes de visite ; numéros de téléphone fixes, cellulaires, de pagers et de fax ; annuaires téléphoniques et listes d'emails ; mots de passe internet et intranet ; numéros de cartes de crédit ; numéros de cartes de fidélité de compagnies aériennes ; horaires de travail... " Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'ONU, et ses collaborateurs savent-ils que les diplomates américains avec lesquels ils déjeunent ont reçu l'ordre de noter leurs numéros de cartes de crédit personnelles, ou que ceux avec lesquels ils voyagent doivent transmettre leurs numéros de cartes de fidélité des compagnies aériennes ? Et qu'ils sont encouragés à mémoriser les mots de passe de leurs ordinateurs ?

Les diplomates américains à l'ONU doivent transmettre " toute information biographique et biométrique " sur leurs collègues des pays du Conseil de sécurité, y compris les alliés britanniques et français, et sur les dirigeants de nombreux pays. La consigne " biométrique " revient dans presque tous les mémos : il faut se procurer " les empreintes digitales, photographies faciales, ADN et scanners de l'iris " de toute personne intéressant les Etats-Unis.

Certains ne seront peut-être pas surpris que les ambassades américaines appartiennent à ce point à la communauté du renseignement. D'autres, qui croient entretenir des relations de confiance avec des diplomates, réfléchiront avant d'accepter une photo souvenir, ou de laisser leur ADN sur un cheveu retrouvé dans le col d'un manteau au vestiaire de l'ambassade.

Post-scriptum :

<http://www.lemonde.fr/international...>